

APOCALYPSE : 21 DECEMBRE : LA FIN DU MONDE ?

Régulièrement circulent des rumeurs sur l'approche de la fin du monde. Pourquoi ? Que penser de ces prophéties "apocalyptiques" ? De quoi sont-elles révélatrices ?



Et voici une date et une prophétie de plus pour annoncer des cataclysmes effrayants et l'accomplissement de l'Apocalypse !

Le 21 décembre 2012 marque la fin des 5 125 années d'un cycle du calendrier maya, bien plus, elle marquerait la clôture définitive de ce calendrier et donc : la fin du monde ! Hélas rien à voir avec la Révélation chrétienne...

Cette année.... comme hier et... demain

Le contexte de crise financière mondiale, de violence au Proche-Orient, les catastrophes naturelles et l'ouragan Sandy ou le tremblement de terre au Guatemala, le réchauffement climatique... sont autant de facteurs qui semblent prouver l'imminence de la catastrophe !

Vers l'an 1000 comme en l'an 2000, des "prophètes" rivalisaient dans la description en détail des destructions reprenant certains textes apocalyptiques de la littérature biblique, d'autres de prétendues révélations divines ou textes restés secrets jusque-là.

Depuis longtemps, les sectes excellent dans le genre. Après avoir calculé que la date fatidique serait 1914 (2520 ans après la fin de la déportation à Babylone en 607 av. J.-C.), les témoins de Jéhovah ont reprogrammé la fin des temps pour 1925, puis 1975. Aujourd'hui, c'est 2034 qui semblerait tenir la corde... Cet effroi entretenu attire et enferme les adeptes terrorisés qui rejoignent la secte, persuadés d'être sauvés en pointant aux registres de l'organisation fondée par Charles Taze Russell à la fin du XIXe siècle. La peur domine tout.

L'homme est peureux

Les sectes l'ont bien compris. La peur est constitutive de la nature humaine, elle en modifie les comportements. Certains sont paralysés par la peur, d'autres délèguent leurs responsabilités en s'engouffrant dans des croyances qui les rassurent, d'autres au contraire trouvent des idées et des stratégies pour la vaincre seul ou collectivement.

Oui, avoir peur est naturel pour l'homme. Les prophètes de malheur le savent et jouent sur ce registre depuis la nuit des temps pour manipuler les plus fragiles. Ils annoncent des châtiments et des cataclysmes et travestissent la notion d'Apocalypse.

L'Apocalypse

L'Apocalypse est pourtant une excellente nouvelle ! Il faut se défaire de ces représentations fausses qui voudraient qu'Apocalypse soit synonyme de punition, destruction, catastrophe. Non ! l'Apocalypse est une Révélation : celle de l'amour inconditionnel de Dieu qui se bat aux côtés des hommes contre toutes les formes de mal qui avilissent l'humanité. Le combat est là ! Contre le mal et non contre l'homme !

L'Apocalypse est ainsi la promesse que le mal, qui peut submerger la vie de l'homme, n'aura jamais le dernier mot. Le dernier mot de l'histoire et du parcours des hommes, c'est la Résurrection et la vie en Dieu. Entrer dans cette compréhension du sens de l'histoire et des événements relève de l'acte de foi que chacun peut poser... ou non. Entrer dans cette perspective, qui n'est autre que l'espérance chrétienne, permet d'envisager la vie dès maintenant de manière confiante. Bien sûr que les épreuves arriveront, bien sûr que l'angoisse existera, bien sûr que la mort viendra, mais le Seigneur nous le promet, au bout du bout, c'est la vie qui triomphera.

L'Apocalypse le 21 décembre ?

Espérons-le !

Le 21 décembre ne sera sans doute pas le jour de "l'abomination de la désolation". Il sera un jour comme tous les autres, c'est-à-dire un jour où il sera possible pour chacun de découvrir l'amour du Christ pour lui, la promesse de la vie éternelle qu'il fait à chacun et la possibilité de considérer tous les autres hommes comme des frères à aimer. Ce jour sera alors un vrai jour d'Apocalypse selon les Ecritures : un jour de révélation, un jour de joie !

La fin des temps

Ce jour est annoncé. Ce sera le jour du retour du Christ qui, selon la foi chrétienne, marquera le terme de l'histoire et l'inauguration de l'éternité possible en Dieu pour tous les hommes.

Le philosophe Martin Steffens écrit dans *Vivre ensemble la fin du monde* (Éd. Salvator) : "La perspective de la fin des temps rend chaque chose à sa fragilité. La présence de mon proche, qui est d'une banalité affligeante si je la vis comme un dû, devient un miracle si elle apparaît pour ce qu'elle est, un don. Et la Parousie, le retour du Christ en gloire, est pour le croyant un motif d'espérer. Si, pour l'athée, l'histoire se dirige vers un ravin ou contre un mur, le chrétien croit que l'humanité se précipite dans les bras du Christ." Il ne s'agit pas, toutefois, d'être pris dans un monde enchanté en restant les bras croisés face aux chamboulements et aux crises qui pourraient être évités. "Il revient aux chrétiens d'être des veilleurs et des éveilleurs sur ce qui, ici-bas, est immonde, c'est-à-dire sur ce qui ne "fait pas monde", insiste Martin Steffens. Non seulement en agissant mais aussi, dans un monde techniciste et parfois scientifique, en faisant ce qui ne pourra jamais être délégué à des machines : faire silence et prier."

P. Sébastien Antoni, assomptionniste, novembre 2012 (Croire .com)